

les troupeaux de buffalos, qui, après avoir parcouru pendant l'été la vallée de la branche-sud de la Saskatchewan, au commencement de l'automne, se dirigent dans la direction de ces fameuses buttes pour ensuite passer l'hiver le long des Montagnes Rocheuses, et se trouver, au printemps dans les gras paturages, entre les différents tributaires de la Saskatchewan. Comme tous les animaux sauvages, qui vivent en grandes bandes, c'est vraiment curieux d'étudier les pérégrinations assez régulières de nos bisons, dans l'espace de pays, que la civilisation leur laisse encore jusqu'à présent.

Mais revenons à notre lettre et laissons parler le Père, accompagnant ses chères ouailles dans cette chasse aventureuse.

27 sept. 1873

Aux Buttes du *soin de senteur*.

Monseigneur et bien-aimé Père.

Je suis heureux de vous écrire quelques mots, quoique je ne sache pas où les adresser. Je suis parti de la mission de St Florent du lac *Qu'appelle*, plus tôt que je ne pensais.

Les chasseurs avaient envoyé une lettre au-devant de moi et me suppliaient de ne pas les abandonner ; trois grandes personnes étaient mortes en mon absence ; une quantité d'enfants attendaient le baptême ; et une vingtaine de familles, qui étaient venues au lac *Qu'appelle*, employaient de leur mieux tous les arguments pour me décider à les accompagner dans les prairies.

Il m'en coutait de laisser mon confrère, mais il me répugnait encore plus de laisser une population sans prêtre, et cela pour tout l'hiver.

Dans cette anxiété, j'ai communiqué au Père Décorby toutes mes pensées et je trouvai ses idées conformes aux miennes. Il m'offrit de prendre ma place, en accompagnant lui-même les chasseurs, mais j'ai cru devoir refuser son offre et j'ai voulu continuer l'œuvre, que le bon Dieu m'a donné de commencer. Le peu de temps que je suis resté à la mission a passé comme un rêve.

Nos chrétiens, les uns arrivant, et les autres partant pour le camp des chasseurs, remplissaient notre Eglise et notre